

Résumé thématique

Cet atelier vise à explorer les récits de la Renaissance et de la première modernité sur la genèse des inégalités entre les genres. Nous invitons les contributions qui examinent comment les écrits féministes ont expliqué l'émergence de l'injustice fondée sur le genre et l'oppression patriarcale contre les femmes et les autres genres non hégémoniques. Ces phénomènes étaient-ils considérés comme résultant d'une différence de tempérament ? De la prééminence d'une passion particulière sur les autres ? D'une mauvaise éducation genrée ? De disparités de force qui ont dégenéré en domination politique ? L'atelier invite également à réfléchir sur les philosophes politiques canoniques tels que Hobbes, Locke, Montesquieu, Rousseau et d'autres, dont les théories des droits naturels et du contrat social ont implicitement abordé, redéfini et, dans certains cas, légitimé une répartition genrée (inégaie) du pouvoir, fournissant ainsi un contexte critique pour les analyses féministes ultérieures du contrat sexuel.

De plus, alors que certaines autrices féministes dénonçaient la tyrannie patriarcale et la subordination des femmes imposée par les hommes, d'autres penseurs des Lumières exprimaient leur optimisme quant à l'amélioration historique des conditions de vie des femmes grâce au progrès de la « civilisation ». Cette tension révèle au moins deux visions contrastées de l'inégalité entre les sexes : l'une la considérant comme émergeant avec l'organisation sociale et s'intensifiant à mesure que celle-ci se développait, l'autre comme un vestige d'un état primitif que la civilisation moderne pourrait progressivement corriger. Les intervenant.e.s sont invité.e.s à explorer les transferts conceptuels, les réfutations et les appropriations critiques qui ont eu lieu entre les auteur.e.s canoniques et non canoniques, retraçant ainsi l'impact de la littérature philosophique féministe sur la pensée politique de l'époque et les dialogues qui ont façonné les débats de la Renaissance et de la première modernité sur le genre, le pouvoir et l'égalité.



This workshop is organized by the research project HORIZON-MSCA-2022-PF-01 "GYNODICY: Gender-Egalitarian Fictions of Origin in European Philosophical Culture (1673-1751)" (PI Natalia Zorrilla Sirlin, GA n. 101106239), with financial support from Horizon Europe, as well as the British Society for the History of Philosophy and the European Society of Early Modern Philosophy.



Università
Ca' Foscari
Venezia
Dipartimento di Filosofia
e Beni Culturali

BSHP
British Society for the
History of Philosophy

E.S.E.M.P.
European Society for
Early Modern Philosophy

Theorizing Gender Inequality: Renaissance and Early Modern Perspectives International Workshop

May 21 and 22, 2026

Aula Mario Baratto, Ca' Foscari
Dorsoduro 3246 - Venice
and online



Please fill out the registration form
<https://tinyurl.com/theorizing-gender-inequality>
or contact the organizer, Natalia Zorrilla Sirlin, to obtain the
Zoom link (nat.sirlin@unive.it)

PROGRAMME

Thursday May 21

9.00-9.15

Welcome and Introduction

9.15-10.30

KEYNOTE TALK

Marguerite Deslauriers (McGill University), *Nature and Custom as Sources of the Subjection of Women*

10.30-11.00

Coffee Break

11.00-12.30

Adrián J. Sáez (Ca' Foscari University of Venice), *'De femme à femme': diplomatie féminine dans le théâtre espagnol du Siècle d'Or*

Helena Taylor (University of Exeter), *Marie de Gournay on the Origins of Gender Inequality*

12.30-14.00

Lunch

14.00-15.30

Carme Font Paz (Universitat Autònoma de Barcelona), *The 'Pleas of Equity' and 'the Moral Fitness of Things' in Catharine Macaulay's A Modest Plea for the Property of Copy Right (1774)*

Elena Gordon (University College Dublin), *Macaulay, Feminism, and Sympathy*

15.30-16.00

Coffee Break

16.00-17.30

Margherita Giordano (Università del Piemonte Orientale), *«Männer und Weiber dürfen nicht gleich sein». Sophie Mereau on Gender Difference*

Rotraud von Kulesa (Universität Augsburg/Ca' Foscari University of Venice), *L'inégalité des sexes dans les littératures d'éducation au 18e siècle. Marie Leprince de Beaumont et Stéphanie Félicité de Genlis*

Friday, May 22

9.00-10.30

Eleonora Alfano (McGill University), *Louise Dupin et le regard des anatomistes : la fabrique des inégalités physiques entre les sexes*

Frédéric Marty (CY Paris-Cergy Université), *De la généalogie de l'inégalité des sexes au projet de réforme de la société : la pensée de Louise Dupin (1706-1799)*

10.30-11.00

Coffee Break

11.00-12.30

Lorenzo Rustighi (Università degli Studi di Padova), *Social Contract and Social Reproduction: Gendering Labor in Early Modern Political Theory*

Natalia Zorrilla Sirlin (Ca' Foscari University of Venice), *The Historical-Conjectural Device in Early Modern Feminist Theory*

12.30-12.45

Concluding remarks

Thematic abstract

This workshop aims to explore Renaissance and early modern accounts of the genesis of gender inequality. Contributions are welcome that examine how feminist writings explained the emergence of gender-based injustice and patriarchal oppression against women and other non-hegemonic genders. Were these thought to arise from a difference in temperament? From the preeminence of a particular passion over others? From a gendered *mauvaise éducation*? From disparities of strength that escalated into political domination? The workshop also invites reflection on canonical political philosophers such as Hobbes, Locke, Montesquieu, Rousseau, and others, whose theories of natural rights and the social contract implicitly addressed, redefined, and, in some cases legitimized a gendered (unequal) distribution of power, providing a critical backdrop for later feminist analyses of the sexual contract. Moreover, while some feminist authors denounced patriarchal tyranny and male-imposed subordination of women, other Enlightenment thinkers expressed optimism regarding the historical improvement of women's living conditions through the progress of "civilization." This tension reveals at least two contrasting views of gender inequality: one seeing it as emerging with societal organization and intensifying as the latter developed, the other as a vestige of a primitive state that modern civilization may progressively correct.

Presenters are invited to explore the conceptual transfers, refutations, and critical appropriations that occurred between canonical and non-canonical authors, thus tracing the impact of feminist philosophical literature in political thought at the time and the dialogues that shaped Renaissance and early modern debates on gender, power, and equality.